

A  
A  
17  
20  
Pa

annonces multiples et multicolores qu'on nous prie de traduire soit en anglais, soit en français. Citons de mémoire, les travaux entrepris pour la compagnie de chemin de fer de Chicoutimi, la Guardian Accident & Guarantee Co., la Dougall Varnish Company, de Montréal, et plusieurs autres de Toronto et d'ailleurs. Les témoignages les plus flatteurs sont venus, de toutes parts, prouver l'utilité et la nécessité de cette initiative qui, en réalité, est peut-être la partie principale de notre oeuvre.

### NOS MEILLEURS AMIS

" Nos meilleurs amis. " J'ai déjà nommé dix collègues classiques, la Corporation des Ecoles Catholiques de la Cité de Montréal et celle de la paroisse de L'Enfant-Jésus. Que ne puis-je énumérer la liste de nos membres ! On y verrait figurer des évêques, des prélats, des éducateurs, des politiciens, des journalistes, des professionnels, des commerçants et des industriels, des laïques, des prêtres et des religieux, tous attirés vers nous par sympathie et par conviction. Pour le moment, nous croyons de meilleure tactique de laisser ignorer au public et le nombre et la qualité de nos membres. Simplement, trois témoignages que voici suffiront à faire connaître quels sont ceux sur lesquels nous comptons.

La Société du Parler Français au Canada fut la première à saluer notre naissance comme à recevoir nos hommages. A peine notre Ligue était-elle constituée que le Comité permanent de la Langue française au Canada établissait, aux bureaux de notre Ligue, le Secrétariat régional du Ralliement catholique et français en Amérique. De plus, le " Bulletin du Parler Français " nous ouvrait, toutes grandes et à titre gratuit, ses colonnes, et il s'efforçait de nous rendre facile la tâche et brillant l'avenir.

L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal fait actuellement davantage. Elle nous offre d'établir notre siège social au Monument National, met un appartement à notre disposition pour les réunions de nos comités, et nous permet de remplir

une partie de son organe officiel : " Le Petit Canadien ".

La Ligue des Droits du Français s'honore de l'amitié des deux plus grandes sociétés nationales du Canada-français, et désire travailler, dans la mesure de ses forces, tout en poursuivant son but, à l'accomplissement de l'oeuvre de ses aînés; elle les remercie de leurs sympathies si précieuses et les prie de croire à sa profonde gratitude et à son entier dévouement.

Enfin, pour communiquer à chacun l'assurance où nous sommes que travailler à la conservation de notre langue c'est travailler à la sauvegarde de notre foi, nous publions, avec le plus vif plaisir, ces paroles d'encouragement que la plus haute autorité ecclésiastique du Canada, Son Eminence le Cardinal Bégin, a bien voulu nous adresser, quelques jours avant son départ pour Rome:

"Votre Ligue des Droits du Français, écrit Son Eminence, a ma plus entière, ma plus cordiale approbation. Elle fait une oeuvre excellente et mérite tous nos encouragements; elle contribue à faire disparaître de notre langue les anglicismes qui l'ont envahie et à leur substituer les expressions françaises correspondantes. Les listes d'expressions corrigées qu'elle a déjà fait publier dans le "Bulletin du Parler Français" nous sont une preuve évidente de son activité et de l'efficacité de son travail; elle a rendu d'importants services et en rendra encore davantage par la diffusion de son lexique du commerce et de l'industrie dans nos maisons d'éducation canadiennes. J'ai lu avec un vif intérêt vos constitutions, votre programme, et le précieux livre de Pierre Homier : "La Langue Française au Canada". La voie à suivre vous est parfaitement tracée, n'en deviez jamais. Je vous souhaite courage et inlassable ténacité: le succès ne manquera pas de couronner vos efforts."

La Ligue des Droits du Français conservera cette lettre autographe de l'Eminentissime Cardinal Bégin comme le résumé le plus fidèle de la tâche qu'elle s'est assignée, comme le témoignage le plus précieux de l'utilité de son oeuvre, et comme un gage de succès pour l'avenir.

Montréal, 27 mai 1914.

Joseph GAUVREAU.